

„ des traitemens plus cruels que la mort, qu'elle
„ s'est permis de manifester ses fureurs. Il a
„ donc oublié, ce peuple égaré, que c'étoit à
„ le fecourir dans ses infirmités que ces filles cha-
„ ritables avoient consacré leur vie ; il a donc
„ oublié que pour remplir cette obligation re-
„ ligieuse, elles surmontoient toutes les anti-
„ pathies de la nature, & que pour plaire à
„ l'Être-Suprême, elles s'occupoient sans in-
„ terruption, & avec la plus douce patience
„ du foulagement des miseres humaines ; il a
„ oublié que ces filles du Ciel, avec des senti-
„ mens qu'aucune souillure n'a jamais enta-
„ chés, s'approchoient courageusement du
„ spectacle effrayant que présentent dans les
„ hôpitaux ces restes impurs de tous les vices,
„ tristes lambeaux d'une nature épuisée, &
„ qu'il faut essayer de rattacher à la vie ! Elles
„ avoient pour seule attente sur cette terre le
„ respect dû à leurs généreuses vertus, & elles
„ se voient exposées aux plus ignominieuses
„ insultes. Elles avoient pour seul lieu de re-
„ pos, dans leurs peines continuelles, la douce
„ retraite de leur conscience, & l'on vient les
„ troubler avec dureté. Ah ! si c'étoit des fu-
„ rieux tels que vous, qu'elles eussent à rece-
„ voir des préceptes de religion, elles ne pas-
„ seroient pas leur vie auprès de vos lits de
„ douleur. Mais vous avez peut-être la coupable
„ espérance qu'elles joindront le support
„ de vos indignités, à l'immensité des sacri-
„ fices auxquels elles se sont soumises. Oui,
„ elles le feront ; leur incomparable vertu s'é-
„ tendra jusques-là ; mais le Dieu de justice
Tome II. D d